



C'est l'histoire d'une famille immigrée algérienne. Celle d'Abdelwaheb Sefsaf. Le comédien et metteur en scène de la [compagnie Nomade de France](#) la raconte à partir du récit de son père. *Ulysse de Taourirt* se joue les 19 et 20 janvier au [CDN de Normandie-Rouen](#).

Tous les deux ont 16 ans. Mais à quarante années d'intervalle. Il y a le père, Arezki, né à Taourirt, qui décide en 1948 de quitter l'Algérie pour la France. Son fils, Abdelwaheb, né à Saint-Étienne, découvre au même âge en 1986 le théâtre. Dans *Ulysse de Taourirt*, joué les 19 et 20 janvier au CDN de Normandie-Rouen, Abdelwaheb Sefsaf dresse un parallèle entre les deux adolescences, entre deux réalités.

« On a demandé à mon père de venir en France pour travailler. Pour cela, il a triché sur son âge. Lui qui s'intéressait à la politique française, il a vite compris en arrivant qu'il avait été utilisé. Faire venir des hommes des colonies a en effet permis d'enrayer un mouvement de grève lancé par les mineurs. Cela l'a beaucoup interrogé », rappelle le comédien et metteur en scène, directeur du [Théâtre de Sartrouville](#).

Des figures héroïques

Ulysse de Taourirt est donc le récit épique de deux vies. Avec cette pièce, Abdelwaheb Sefsaf poursuit son travail aux contours sociologiques. « *Je me sens légitime à cet endroit, lié à mon intimité. J'essaie d'être un homme de théâtre, un observateur et de donner une juste représentation de la société. Je garde malgré tout une certaine distance tout en ayant à cœur de raconter cet intime pour convoquer l'universel* ». Pour écrire ce texte, Abdelwaheb Sefsaf s'est entretenu de manière régulière avec son père. « *Ce fut facile de discuter avec lui avec le temps. Il appartient à cette génération qui n'a pas appris à se plaindre. Il a quand même échappé deux fois à la mort. Lors de nos conversations, je notais toutes ses réponses. Je faisais mon travail d'auteur. Il était important pour moi de rester fidèle à ses paroles* ».

Le comédien compare son père, et tous ceux qui ont pris cette décision de partir de leur pays, à Ulysse, une figure mythologique pour évoquer l'héroïsme ordinaire de ces hommes, ouvriers, qui ont participé à la reconstruction de la France. Et le retour ? Il était espéré mais « *impossible. Tout aller est un aller simple. Les enfants sont ensuite les racines dans ce pays* ». Des enfants qui grandissent « *dans l'ombre de ces héros* ». Sur scène, entouré de trois musiciens, Abdelwaheb Sefsaf joue et chante, mêle poésie et humour dans cette tragi-comédie, une fiction documentaire à la gloire d'un père.

Infos pratiques

- Vendredi 19 janvier à 20 heures, samedi 20 janvier à 18 heures au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly
- Durée : 1h20
- Tarifs : de 15 à 1 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#).
- Réservation au 02 35 70 22 82 ou sur www.cdn-normandierouen.fr
- Aller au spectacle en transport en commun avec le [réseau Astuce](#)